

réunion publique

S'interroger sur la laïcité et en débattre ...

lundi 23 - 18h15 - Centre culturel et sportif - salle Amérique - Tulle

Depuis les événements de janvier, le concept de laïcité est fréquemment convoqué et souvent instrumentalisé. Peuple et Culture et la Fédération des Associations Laïques proposent dans une réunion publique de questionner sa conception. Il s'agira dans un premier temps que chaque participant à la soirée s'exprime personnellement : « *la laïcité pour moi c'est ...* ». Ce qui suppose au préalable de s'être préparé à la question. Les différentes expressions seront regroupées par convergences ou divergences et suivies d'un débat.

date à retenir

Ateliers arts plastiques ouverts...

mercredi 1^{er} juillet - 18h - locaux de Peuple et Culture - Tulle

présentation suivie d'un casse-croûte sorti du sac

20h30 - projection de *Détroit, ville sauvage* de Florent Tillon, en sa présence

Les participants aux deux ateliers d'arts plastiques de Peuple et Culture ouvrent grand les portes pour présenter leurs réalisations et raconter aux curieux leur cheminement depuis le mois d'octobre 2014.

« *Habiter, cabaner, nicher, se terrer, occuper, fréquenter, hanter, vivre ; autant de synonymes, autant de pistes, autant d'images : qu'est-ce qu'un lieu habité, quelles relations entretient-on avec ce lieu de vie ? A-t-on une idée d'un espace idéal, pour soi, pour le partager avec d'autres ? Maison, tente, hutte, nid, duvet, abri, quels matériaux, quelles formes, quelles couleurs ? Les animaux eux aussi habitent dans des trous et des abris : quelle différence avec l'habiter humain ?*

Nous n'avons pas tenté de répondre à toutes ces questions (celles-ci et bien d'autres qui nous viennent en tête dès qu'il s'agit de penser à ce mot « habiter », beaucoup trop compliqué !), mais nous avons fabriqué : fabriqué un duvet protecteur, fabriqué un abri pour un animal s'apparentant à un insecte géant. Nous avons dessiné : une construction utopique à laquelle sont venues se joindre des personnes de l'atelier de David Molteau... Nous avons croqué des abris, des cabanes, des nids multicolores ; « squatté » des gravures, rêvé en planimétrie imaginaire un jardin idéal ...

Les travaux ont été conçus collectivement (grands formats, volumes), ou à deux (dessins) ou individuellement (dessins). » Pascale Guérin, artiste plasticienne qui a accompagné un groupe d'adultes et d'enfants pour la réalisation de ce projet.



D'autres productions réalisées dans l'atelier conduit par David Molteau seront également exposées. Elles sont le fruit d'un travail individuel déterminé par des choix personnels, d'un mode opératoire commun et de l'utilisation de moyens techniques actuels pour le travail de l'image : photo numérique, scanner, montage sur ordinateur, recherche sur internet, projection, calque.

Ces apports d'images rendent possibles toutes sortes d'échanges, d'associations d'idées, et permettent des expériences complexes et précises. Cet atelier est unique en son genre et s'inscrit réellement dans la démarche qui consiste à offrir à toute personne, quel que soit son niveau, une possibilité d'expression artistique contemporaine.

L'exposition restera en place du 1^{er} au 10 juillet de 9h à 12h et de 14h à 17h.

Détroit, ville sauvage de Florent Tillon (2010-80'), en sa présence

L'industrie automobile a créé Détroit, jadis la ville la plus industrialisée des États-Unis. Puis, la désertion de cette même industrie fit retourner la ville à son premier état de nature : en de vastes prairies traversées par des faucons, des coyotes et autres animaux de forêt, transformant ainsi le paysage urbain en décor de film de série B.

Mais la chose la plus étonnante n'est pas seulement que des gens vivent encore dans ces décombres, mais que des jeunes américains viennent d'autres horizons pour s'installer à Détroit, au beau milieu des ruines et des terres en friches... Quels sont leurs projets ? Quels sont leurs rêves ? Sont-ils les nouveaux pionniers d'une Amérique dévastée ? Est-ce que l'Amérique pourrait être « re-découverte » ?

et aussi...

Bobines rebelles, féminismes de lutte

vendredi 12 - 21h - à l'Atelier - Royère de Vassivière

samedi 13 et dimanche 14 - de 10h à minuit - cinéma - Peyrat le Château

voir document ci-joint

Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - http://perso.wanadoo.fr/pec19

Peuple et Culture Corrèze n°110 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531

La Région Limousin participe à l'activité cinéma documentaire et relais arthothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif "Emplois associatifs").

Peuple et Culture

Corrèze

mensuel - juin 2015 - n° 110



Carmen Castillo (à droite), le 19 mai dernier au cinéma le Palace à Tulle pour la projection de son dernier film *On est vivants !* (Ici avec Paloma León de Peuple et Culture)

rendez-vous

juin

samedi 13

Projection du film *Nostalgie de la lumière* de Patricio Guzmán
20h30 - foyer rural - St-Martin-la-Méanne

lundi 15

Projection du film *Citizenfour* de Laura Poitras
18h30 - cinéma le Palace - Tulle, et une information débat sur la loi de renseignement organisée avec la Ligue des Droits de l'Homme et l'association Medication Time

mardi 23

Réunion publique : *S'interroger sur la laïcité et en débattre...*
18h15 - Centre culturel et sportif - salle Amérique - Tulle, avec la FAL

du mercredi 24 au dimanche 28

Ciné d'été : *Pierre Etaix, Jean-Claude Carrière ; Cinéma, le grand amour*
jeudi 25 - 20h - chez Maryline et Léo Mertens - La Chassagne - St Mexant
casse-croûte champêtre et projection à 21h du film *La controverse de Valladolid* de Jean-Pierre Verhaeghe

samedi 27

À ta place !? Journée organisée par l'association Autrement dit
Projections des films *L'île aux fleurs* de Jorge Furtado et *Des caravanes dans la tête* de Sylvie Texier
19h - Halle de Meymac, avec la participation de nomades sédentaires installés à Meymac

mercredi 1^{er} juillet

Ateliers arts plastiques ouverts
18h - présentation des travaux réalisés par les participants aux ateliers de Pascale Guérin et David Molteau depuis octobre 2014
20h - casse-croûte sorti du sac
20h30 - projection du film *Détroit, ville sauvage* de Florent Tillon, en sa présence

édito

« Jusqu'où faut-il accepter le monde tel qu'il est ? À partir de quand faut-il le refuser et s'insurger ? Faut-il y consacrer un moment, des années, une vie ? » *Mes amis chiliens avaient répondu en engageant leur vie... et en la perdant. La question « Cela valait-il la peine ? », je l'ai posée tout au long de mon film Rue Santa Fe. Mais la lutte, fût-elle armée, contre une dictature brutale était une évidence. Les évidences sont depuis longtemps finies. Avec la fin de notre religion de l'Histoire, d'une révolution inéluctable, beaucoup d'entre nous ont tourné la page et pris d'autres chemins, parfois celui de l'acceptation ou du renoncement. J'ai bien sûr aussi fléchi, traversé des moments où l'impuissance l'emportait. Et pourtant, malgré moi, sans répit, entre l'Amérique Latine et la France, une rencontre venait m'arracher au confort d'une vie sans illusion. Face aux souffrances et au mépris, certains s'engageaient dans des expériences multiples. L'un me disait : « Il n'y a pas de fatalité, le présent peut toujours redistribuer les cartes. Le dernier mot n'est jamais dit. » L'autre affirmait : « Tant qu'on lutte, on est vivants ». Carmen Castillo.*

cinéma documentaire

Nostalgie de la lumière de Patricio Guzmán (2010 - 90')
samedi 13 - 20h30 - foyer rural - St Martin-la-Méanne

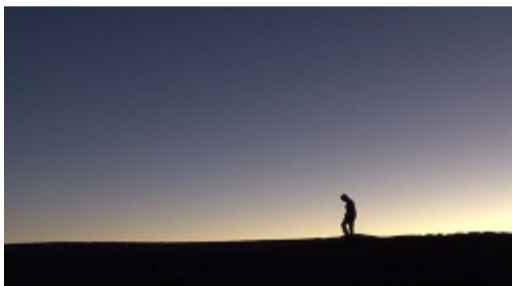


« Nostalgie de la lumière ; nostalgie ou la douleur à propos de ce qui est passé et ne reviendra pas. Le 11 septembre (oui, celui-là, pas l'autre!), la lumière s'est éteinte au Chili quand les yeux du président Allende se sont fermés. Reste l'espoir révolutionnaire dont le souvenir persiste dans les cœurs et les mémoires.

La lumière nous parle du passé et le passé nous parle de la lumière. Avec leurs puissants télescopes, les astronomes du désert d'Atacama creusent l'espace et remontent le temps : pour eux, regarder loin c'est regarder tôt. Ils éclairent notre avenir en faisant la lumière sur notre lointain passé. Les archéologues aussi creusent le désert ; ils font la lumière sur un passé plus directement humain et plus proche que parfois nous ne voulons pas voir car sa noirceur nous gêne. La mémoire est en effet sélective et nous est parfois même inaccessible ; l'histoire toute récente effacée par les tortionnaires des révolutionnaires chiliens reste inaccessible aux femmes qui creusent le désert tout près des grands télescopes à la recherche des restes de leurs proches. Les révolutionnaires aussi cherchaient l'inaccessible étoile. Leur quête continue ; la lumière reviendra...

La beauté et la sérénité cosmiques du film de Guzmán portent et génèrent l'espoir - espoir d'harmonie, de beauté, de lumière. Guzmán explique qu'à partir d'une idée, il écrit une trame qu'il laisse derrière lui pour partir en voyageur rencontrer et filmer les gens. On peut supposer que c'est cette trame qui donne au film son unité à travers un propos et que le résultat est plus qu'un simple reportage. Est-ce là un des traits qui caractérise le documentaire ? En tout cas le résultat est un apparent paradoxe entre ce qui peut apparaître comme une rêverie cosmique grandiloquente et un propos profondément humain et concret.

Symboliquement, nous projeterons ce film à un moment de l'année où les nuits sont les plus courtes et où, d'ailleurs il n'y a plus de nuit véritable car entre un crépuscule très long et une aube tout aussi longue, la lumière est toujours un peu présente... C'est d'ailleurs avec la volonté de toujours rechercher la lumière que le fil conducteur de notre démarche consiste à proposer des films qui nous apparaissent comme à la fois beaux et porteurs d'espoir. Nous pourrions aussi regarder le ciel, à l'œil nu, avec des jumelles et peut-être avec un télescope. Tout en grignotant et en échangeant, comme d'habitude... » L'équipe de St-Martin-la-Méanne.



Citizenfour de Laura Poitras (2014 - 114')
lundi 15 - 18h30 - cinéma le Palace - Tulle (tarif unique 5€)
avec la Ligue des droits de l'homme et l'association Medication Time
(site web : <http://autographie.org>)

Citizenfour traite de la surveillance généralisée et retrace l'histoire du lanceur d'alerte Edward Snowden. En janvier 2013, Laura Poitras reçoit pour la première fois un e-mail anonyme signé « Citizen Four », le nom de code que se donne Snowden. Il y explique qu'il propose de rendre publique une grande quantité d'informations sur les pratiques de surveillance illégales de la NSA et d'autres agences de renseignement. Laura Poitras travaille déjà sur un film traitant des programmes d'écoutes américains suite aux attaques du 11 septembre.

Avec le journaliste d'investigation Glenn Greenwald et un reporter du Guardian, Ewen MacAskill, elle se rend à Hong-Kong pour filmer la rencontre avec le lanceur d'alerte retranché dans sa chambre d'hôtel. Elle le filme pendant 9 jours. Par la suite, elle se rend à Moscou où elle enregistre un second entretien avec Snowden.

Dans un de ses premiers e-mails, Snowden explique qu'il a contacté Laura Poitras après avoir remarqué qu'elle était surveillée par la NSA :

« À l'heure actuelle, sachez que chaque frontière que vous traversez, chaque achat que vous faites, chaque numéro que vous composez, chaque antenne relai que vous passez, chaque ami que vous contactez, chaque site que vous consultez et mot que vous tapez dans les moteurs de recherche est entre les mains d'un système dont la portée est illimitée mais dont les barrières n'existent pas. » Edward Snowden, alias « Citizen Four »

Le film a reçu l'Oscar du meilleur film documentaire en 2015.

En présence d'un juriste (contact pris avec le syndicat de la magistrature), de Benjamin Rosoux et de mis en examen de Tarnac.

Le film *Citizenfour* sera précédé d'une information et d'un débat public sur la loi dite « sur le renseignement » qui concerne chaque citoyen, votée à une large majorité à l'Assemblée nationale le 5 mai dernier, malgré les alertes lancées par de nombreux collectifs de défense des libertés publiques qui y voient la mise en place d'une grave surveillance de masse.

... Alors même que deux jours plus tard, le 7 mai, le parquet de Paris livrait son réquisitoire dans l'affaire dite « de Tarnac » requérant le renvoi en correctionnelle de trois des mis en examen (il y a sept ans !) pour « participation à une association de malfaiteurs en vue de la préparation d'actes terroristes ».

Courte pause entre le débat et le film, chacun apporte son casse-croûte. Les boissons seront fournies.

À ta place !?

samedi 27 - à partir de 19h - Halle de Meymac
avec l'association Autrement dit, avec la participation de nomades sédentaires installés à Meymac depuis plusieurs générations

« À ta place !? Oui, mais quelle place nous assigne-t-on ? La place d'un poste de travail flexible et mobile ? Pendant que l'on oblige les vrais nomades à se sédentariser... Un profil dans le monde multicolore du net ? Pendant que l'on expulse violemment les squatteurs trop voyants ou trop roumains d'à côté... Alors, on occupe le terrain pour en discuter ? » L'équipe d'Autrement dit.

Exposition : Retour à Dallas. Michel Tonneau a photographié des Roms de Dallas, en Roumanie, qui occupent un tas d'ordures.

19h - projection du film *L'île aux fleurs* de Jorge Furtado (1989 - 12')

Une tomate est plantée, récoltée, vendue avant de finir à la décharge de l'île aux fleurs parmi les porcs, les femmes et les enfants. Alors, la différence entre les tomates, les porcs et les être humains devient claire.

20h - Danse de Sarah Martinet

20h45 - projection du film *Des caravanes dans la tête* de Sylvie Texier (2013 - 60')

Tsiganes, Roms, Bohémiens, Gitans, Manouches... tous ces noms sont familiers tout en gardant une consonance étrangère et ceci par méconnaissance des réalités historiques. En effet, ces peuples itinérants sont établis en France depuis parfois plusieurs siècles et ont gardé leur mode de vie, celui du Voyage. Sylvie Texier a suivi trois enseignants qui présentent la singularité d'exercer leur métier auprès des gens du voyage : Julie Huriez et Noémie Reversat sont institutrices en classes primaires à Couzeix et Cognac-la-Forêt, Raphaël Descamps est professeur référent au collège Jean Moulin de Brive.

ciné d'été

Pierre Etaix, Jean-Claude Carrière :
Cinéma, le grand amour

du mercredi 24 au dimanche 28, en leur présence et avec Justine Malle (sous réserve)



Pierre Etaix et Jean-Claude Carrière sont deux artistes extraordinaires. Pierre Etaix est peintre, comédien, magicien, affichiste, homme de cirque, gagman... Jean-Claude Carrière est écrivain, scénariste, réalisateur, romancier, adaptateur, auteur de théâtre, comédien... Ensemble, mais aussi séparément, ces deux amoureux du cinéma ont réalisé ou participé à l'élaboration des plus grands films. Leurs noms sont associés aux plus grands : Tati, Buñuel, Schlöndorff, Fellini, Bresson, Oshima, Rappeneau, Malle, Chéreau... pour ne citer qu'eux.

mercredi 24 - 14h30 - association Inform'Elles - 3, rue Louisa Paulin - Tulle
Yoyo de Pierre Etaix (1965 - 82')

Un riche petit garçon s'ennuie, seul et entouré de ses domestiques, jusqu'au jour où passe un cirque. Il reconnaît dans l'écurière la jeune fille qu'il aime en secret.

jeudi 25 - 18h - cinéma le Palace - Tulle

La Voie Lactée de Luis Buñuel (1969-105'), scénario Luis Buñuel et Jean-Claude Carrière
Six mystères ou dogmes du catholicisme sont illustrés à travers deux vagabonds, Pierre et Jean, qui pour se faire un peu d'argent se rendent à Saint-Jacques-de-Compostelle.

20h - ferme de Maryline et Léo Mertens - La Chassagne - Saint Mexant

Casse-croûte (venez avec sandwichs et petite laine) avant la projection à 21h de **La controverse de Valladolid de Jean-Daniel Verhaeghe (1992-90')**, d'après le livre de Jean-Claude Carrière
Les Indiens du Nouveau Monde ont-ils une âme ? Tel est l'objet du débat public qui oppose en 1550, à Valladolid, capitale de l'Espagne, le chanoine Sepulveda et le dominicain Las Casas.



vendredi 26 - cinéma le Palace - Tulle - 15h - Milou en Mai de Louis Malle (1990-107') scénario Jean-Claude Carrière et Louis Malle

Une vieille dame s'éteint dans une grande demeure du Sud-Ouest. Son fils, Milou, qui a soixante ans et qui s'occupe de la propriété, convoque pour l'enterrement toute sa famille. Mais nous sommes en mai 1968. Depuis deux semaines Paris est à feu et à sang.

18h30 - Pierre de Patience (Syngué Sabour) de Atiq Rahimi (2012-103'), adaptation de Jean-Claude Carrière

Au pied des montagnes de Kaboul, un héros de guerre gît dans le coma ; sa jeune femme à son chevet prie pour le ramener à la vie.

21h - Le tambour de Volker Schlöndorff (1979-142'), scénario de Volker Schlöndorff, Jean-Claude Carrière et Franz Seitz

À la fin des années 1920, dans la région de Dantzig, Oskar, refusant le monde cruel et surfait des adultes, décide à l'âge de trois ans de ne plus grandir.

samedi 27 - 14h30/16h - La boîte en zinc - Chanteix

Rencontre avec Pierre Etaix autour de la sauvegarde du cinéma et **projection de son court métrage *Le cauchemar de Méliès* (1988-4')**

18h30 - cinéma le Palace - Tulle - Le grand amour (1969-87') de Pierre Etaix

Pierre est marié avec Florence. Tout va bien dans son couple et son travail. Les années passent, monotones, et quand arrive une nouvelle et jeune secrétaire, il en tombe amoureux, et se met à rêver... précédé de **Rupture (1961-11')**

21h - cinéma le Palace - Tulle - Le soupirant (1962-85') de Pierre Etaix

Pierre est un jeune homme introverti, passionné de sciences et issu d'une famille bourgeoise. Néanmoins, son manque de compagnie féminine inquiète ses parents qui le poussent à courtiser. précédé de **Heureux anniversaire (1962-12')**

dimanche 28 - 14h30 - cinéma le Palace - Tulle

Yoyo (1965-82'), précédé de **Souris noire (1987) de Pierre Etaix**

18h - cinéma le Palace - Tulle - Pays de Cocagne (1971-80') de Pierre Etaix

Les Français partent en vacances. Pierre Etaix les suit.

précédé du court-métrage **Le cauchemar de Méliès (1988- 4')**